

Production de terreau paysan



La production de terreau paysan, par opposition au terreau disponible à l'achat, est une pratique très peu documentée dans le cas du maraîchage. Cependant, sa réalisation est digne d'intérêt, puisqu'elle permet l'utilisation des déchets agricoles produits et un meilleur contrôle des propriétés physiques et biochimiques du sol à cultiver.



Propriétés attendues

Un terreau adapté à la culture ou à la réalisation de semis possède des propriétés assurant une croissance rapide et saine des végétaux cultivés. Ainsi, le terreau doit être doté d'une bonne capacité de rétention en eau, tout en permettant le drainage de celle-ci afin de ne pas créer de conditions anoxiques. Une porosité suffisante du sol est également favorable à l'exploration du sol par les racines des végétaux. Le terreau doit aussi contenir les nutriments essentiels à la croissance des plantes que sont l'azote, le potassium et le phosphore. Enfin, il est souhaitable qu'un terreau soit exempt de microorganismes pathogènes ainsi que d'adventices qui pourraient nuire à la croissance des plantes, notamment des semis.



Composition d'un terreau industriel

Les terreaux disponibles à l'achat dans le commerce pour un usage en maraîchage biologique et conventionnel présentent une composition correspondant aux propriétés énumérées ci-dessus. Ainsi, ils contiennent de la tourbe ou des fibres de coco afin de retenir l'eau, tandis que la présence d'écorces compostées garantit l'aération du substrat. La fertilisation est ensuite assurée par l'ajout de compost dit « vert » (matière organique fraîche) et de fumier (de cheval principalement). Des engrais peuvent aussi faire partie des ingrédients pour améliorer la capacité nutritive du sol. Enfin, du sable et de l'argile sont également inclus dans la composition du terreau.



Production de terreau paysan

Les éléments compris dans le terreau industriel peuvent être repris lors de la production d'un terreau paysan, cependant l'objectif est d'éviter le recours à la tourbe (ressource fossile produite par des écosystèmes menacés) et aux engrais. Afin de remplacer ces derniers, le compost devra être présent en grande quantité dans le terreau, soit le constituer à 40% environ, et contenir des matériaux « verts » et « bruns » (matière organique sèche) afin d'assurer l'alimentation en azote et en carbone des microorganismes décomposeurs. 40% de sol de surface (appelé aussi « terre de jardin ») seront ajoutés au compost afin d'apporter des matières minérales au terreau, notamment de l'argile. L'argile permettra par la suite la formation du complexe argilo-humique, garantissant ainsi la formation d'un sol aéré et nutritif pour les végétaux. Le drainage sera quant à lui assuré par l'apport de 20% de sable. Le terreau paysan ainsi obtenu pourra être tamisé, notamment dans le cas de la réalisation de semis.

Bibliographie :

- Ferme de Sainte-Marthe - Grainetier bio. 2020. Choisir son substrat de semis. Dans : *Ferme de Sainte-Marthe* [En ligne]. Disponible sur : < <https://www.fermedesaintemarthe.com/A-18198-choisir-son-substrat-de-semis.aspx> > (Consulté le 30 décembre 2020).
- Le Monde. 2021. Comment choisir du terreau en jardinerie ? Dans : *Le Monde* [En ligne]. Disponible sur : < <https://jardinage.lemonde.fr/dossier-2594-choisir-terreau-jardinerie.html> > (Consulté le 2 janvier 2021).
- Solabiol. 2021. Terreau potager maraicher. Dans : *Solabiol* [En ligne]. Disponible sur : < <https://www.solabiol.com/terreau-potager-maraicher> > (Consulté le 2 janvier 2021).